

## VERS L'ARISTOCRATIE DE LA SCIENCE?



M. Bahman Mohasses

Bahman Mohasses ayant vécu de nombreuses années en Italie n'avait jamais exposé avant l'Exposition des Peintres Iraniens influencés par l'Italie. Mais pour un coup d'essai ce fut un coup de maître. Son succès s'est affirmé chaque jour davantage et son nom est sur toutes les lèvres dans les milieux artistiques et intellectuels de la capitale. Qui est ce peintre qui a forcé, par la puissance de son message pictural, les plus sûrs partisans de la peinture-photographique à s'arrêter devant ses toiles?

### Après la Réminiscence de la matière

Son avant-dernière manière il la définit lui-même comme la réminiscence de la matière, une prise de conscience de l'existence de la chose concrète, de la manière dont elle s'impose à l'artiste.

C'est depuis l'été dernier qu'il s'exprime sous cette forme aquatique sous-marine, céleste et au delà des

étoiles. Cela lui vient sans doute de cette nostalgie atavique pour la mer qui caractérise les natifs du Guilan, berceau antique de sa famille. Il porte d'ailleurs une portion de cette aspiration à l'univers des najades et des dauphins: ses yeux, d'un bleu étonnant traversé de vagues.

Il ne croit pas à la peinture naive, expression spontanée d'une âme enfantine.

Il le prouve; dans ses toiles qui relèvent d'une esthétique abstraite, élaborée, il fait preuve d'un sens de l'équilibre et de la composition que bien des lyriques de l'imagination oublient. C'est sans doute ce qui a fait rêver devant ses volutes et spirales colorées.

Est-il héritier des techniques traditionnelles de l'Orient?

Il a le souci de meubler l'espace de la toile. Il est minutieux dans ses moindres dégradations de couleurs, c'est une des caractéristiques de la miniature

dans laquelle s'illustrèrent ses glorieux prédécesseurs. Le mouvement qui anime ses toiles n'est pas fini, il ressemble en cela à l'esprit des motifs décoratifs des mosquées et des palais persans.

Mais son message peut se comprendre au-delà des considérations folkloriques et ethnologiques. Il apporte quelque chose de neuf. Un refus d'être facile, de se livrer à la rage d'écraser de la couleur. Lorsqu'il manie la couleur rouge et qu'il la fait jouer sur la toile, elle perd sa propriété de couleur pour devenir un mouvement, une idée qui s'étale en colimaçons ou une vision spirituelle, qui se recroqueville sur elle-même. La peinture lui apparaît comme l'instrument le plus adéquat à exprimer son essai de condenser un moment de l'humanité en transition, où toutes les valeurs bourgeoises de nos pères nous ont abandonnés, où toutes les techniques se sont débriées pour leur propre compte sans accepter le contrôle d'aucun chef. La voiture fut d'abord, pour reprendre un des exemples qu'il m'a cités, une réplique de l'animal, puis elle s'est émancipée pour devenir cet objet à l'aspect quasi-monstrueux qui nous dérouté. Il en est de même de la peinture. Mais tout «rentrera dans l'ordre et à l'anarchie dans laquelle nous nous débattons succèdera la discipline de la création, de la philosophie, de l'être, sous la bannière de l'aristocratie scientifique... J'aimerais vivre en l'an 3000, comme j'aurais aimé être né en 1200.»

Mohasses parle avec le calme des intellectuels surs de leur expérience spirituelle, la même qui fait vibrer sa peinture...

Il connaît parfaitement bien la poésie persane et la littérature italienne; c'est un connaisseur du théâtre de Pirandello dont il vient de traduire plusieurs pièces en un acte en persan.

On projette d'envoyer certaines de ses oeuvres aux Biennales de Paris et de Sao-Paulo.